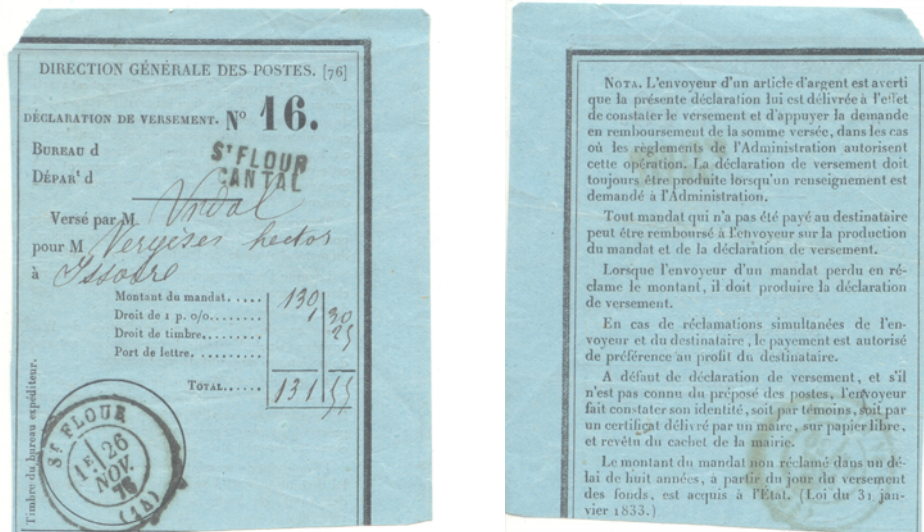


Reçu d'un paiement par mandat postal
effectué par Jean Xavier Napoléon VIDAL à Saint-Flour le 26 novembre 1873
au profit de [Pierre Hubert] Hector de VERGÈSES à Issoire.
(Ms JXN_Vidal, f° 235r/v)



Le montant payé s'élève à 130 francs. Le droit de 1 p. % à 1,30 franc et le droit de timbre à 0,25 franc.
Total du mandat : 131,55 francs [environ 650 euros en 2014]

Il s'agit probablement du paiement que VIDAL aurait effectué pour le prix d'un portrait réalisé par Pierre Hector de VERGÈSES (20/9/1816-3/4/1886). Ce peintre formé dans l'atelier d'Ary SCHEFFER, revint peindre la bourgeoisie de sa ville natale et des alentours.¹

Comme l'issoirienne Marie CHAUVEROCHE, l'épouse de VIDAL, est décédée le 20 septembre 1873 et que son testament olographe du 10 octobre 1872² fait état d'un portrait qu'elle cède à sa famille, il est peu probable que VIDAL payât celui-là un an après sa livraison,³ s'il n'avait de surcroît été livré au plus tard qu'au jour même de la rédaction du testament olographe du sujet représenté et si ce tableau avait bien été réalisé par VERGÈSES.

Il est donc plus crédible de supposer que VIDAL payât avec ce mandat le prix de 130 francs pour un tableau qui pourrait être son propre portrait réalisé par les soins de Pierre Hector de VERGÈSES.

Cette note vise donc à encourager toute personne qui posséderait un portrait d'homme, réalisé en 1873 par le peintre Pierre Hector de VERGÈSES, à reconstituer l'histoire des propriétaires successifs de son tableau, car il est possible que ce soit celui de Jean Xavier Napoléon VIDAL (1804-1878), ancien membre du conseil municipal de Saint-Flour dont Marie Antoinette VIDAL-BORY (1837-1908) fut l'exécutrice testamentaire. Il semble que ce fut ensuite le député Armand BORY (1844-1931), neveu, qui hérita de cette dernière. Si le portrait en question existe encore, je serais fort reconnaissant au propriétaire de m'en faire parvenir un cliché numérique ou de bien vouloir me contacter. Si le portrait en question est passé aux mains de Pierre Joseph Isidore Vidal, il pourrait alors être ensuite passé dans la famille Pion, la famille Dumas ou bien les descendants de Pierre Marc Paul Hyacinthe Vidal (voyez la généalogie de JXN Vidal mise en ligne sur le site www.brunolagarrigue.com).

Dr B.P.L. Lagarrigue, Nijmegen (NL)

¹ *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, Académie des sciences, belles-lettres et arts de Clermont-Ferrand, 1991, p. 281 et EWALS, Léo, *Ary Scheffer, 1795-1858 : geviert romanticus*, Zwolle, 1995, p. 59.

² Ce testament olographe de Marie CHAUVEROCHE fut déposé au rang des minutes de M^e Aujollet, notaire à Saint-Flour, le 3 octobre 1873 (Archives départementales du Cantal, Aurillac, Saint-Flour, Notaire Pierre Aujollet, minutes 1873, cote 3^E 264 924). La mention en question est la suivante : « Je désire que mon portrait aille dans ma famille après la mort de mon mari. »

³ C'est à peu près le temps écoulé entre la rédaction du testament olographe (10 octobre 1872) et la date de reçu du mandat de paiement par VIDAL au profit de Pierre Hector de VERGÈSES (26 novembre 1873).

P. S. : Il convient encore de noter que Jean Xavier Napoléon Vidal avait déjà rencontré Pierre Hubert Hector de Vergèses le 19 juin 1866, tous deux étant témoins lors du mariage du neveu par alliance de JXN Vidal, Jean Gilbert Robert (fils de Jean Robert et de Marguerite Chauveroche, belle sœur de JXN Vidal) avec Marguerite Gébrillat, à Perrier, Puy-de-Dôme. (cf. Archives départementales du Puy-de-Dôme, Perrier, registre d'état civil, 1863-1872, 1866, Mi p. 49 ; 6 E 273/10, mariages, 1866, f° 2r/v).

Revue d'Auvergne, tome III, Clermont Ferrand, 1886

NÉCROLOGIE. 247

De Vergèses. — L'Auvergne vient de perdre un peintre qui n'était pas sans mérite. Né à Issoire le 20 septembre 1816, Pierre-Hector de Vergèses est mort dans la même ville, le 3 avril dernier.

En sortant de l'École des Beaux-Arts où il avait été admis très-jeune, il fit un assez long séjour à Paris. Après avoir travaillé pendant quelque temps dans l'atelier de Scheffer, il fut chargé par le gouvernement de diverses copies. On cite notamment des portraits de *Louis-Philippe*, un *Christ de Prudhon*, etc.

Rentré à Issoire vers 1852 ou 1853, il continua de travailler, et plusieurs de ses tableaux eurent l'honneur de figurer aux Salons annuels à Paris. Parmi ses œuvres nous mentionnerons :

— *Un petit maladroit servant sa mère malade* admis au Salon de 1845 ; — *Un portrait de M. Bretonville* (salon de 1847). — *Le petit Joueur de flûte* (salon de 1848). *Le Crépuscule du soir* (salon de 1848). — *Deux tableaux d'intérieur* (salon de 1863). — *Un portrait de M. H. V...* (salon de 1869). Sur ce portrait, on peut lire un article publié par M. Alfred Talion dans *l'Indépendant du Centre* du 6 juin 1869. — *Un portrait de vieille femme*, qui a figuré à l'exposition de Clermont en 1880, etc.

M. Hector de Vergèses excellait surtout comme peintre de portraits. Le nombre est grand de ceux qu'il a peints ou crayonnés depuis sa rentrée en Auvergne. Nous indiquerons notamment : Le portrait du docteur Vernières, ancien médecin-inspecteur des eaux du Mont-Dore ; le portrait du président Verny ; le portrait d'une actrice renommée, M^{lle} Van-Zandt, qu'il a exécuté pendant une saison de Royat, etc.

D'un caractère simple et sympathique, M. H. de Vergèses était très-aimé par ses compatriotes d'Issoire qui, à plusieurs reprises, le choisirent pour un de leurs conseillers municipaux.